

Deux étudiants réfugiés centrafricains obtiennent leur doctorat en médecine à N'Djamena



Fort sentiment de joie de la lauréate Aminata SILLA qui a infiniment remercié le Tchad pour cette opportunité qui leur a été offerte de poursuivre leur étude en toute quiétude, UNHCR/I. Diané

Par Nestor Heindaye Masde

Snr Education Assistant, HCR N'Djamena

Le samedi 28 octobre 2017 restera à jamais un jour mémorable pour deux étudiants réfugiés centrafricains. Ils ont vu leur rêve se réaliser en obtenant leur doctorat en médecine à la faculté des sciences de la santé humaine de l'université de Ndjamena, surmontant les difficultés liées à leur situation de réfugiés.

En fuyant la violence dans leur pays, la République centrafricaine, en 2014, Aminata Silla, 27 ans, et Ousmane Amaro Sossal, 30 ans, étaient loin de s'imaginer qu'ils pourraient reprendre des études et les finir.

Grâce à leur persistance, ils ont réussi à s'inscrire à la Faculté des Sciences de la Santé Humaine de l'Université de N'Djamena, quelques mois après leur arrivée, en 2014. Ils ont ainsi poursuivi leurs études à partir du niveau 6, pour finalement soutenir, le jeudi 26 octobre leurs thèses de doctorat de médecine.



Ousmane Amaro Sossal recevant son diplôme de doctorat

Ayant terminé la rédaction de leurs thèses depuis 2016, il aura fallu près d'un an d'attente. Face à la crise que traverse le Tchad, il aura fallu du temps pour que la faculté puisse avoir les moyens nécessaires pour réunir un jury international.

Sous la direction d'un jury international composé d'éminents enseignants et chercheurs dont la Directrice pays

d'ONUSIDA, le Professeur Mame Hawa Faye, et en présence d'une foule de proches et amis, Ousmane Amaro Sossal a, le premier, soutenu sa thèse sur les « **Aspects Epidémiologiques et Diagnostiques du Carcinome Hépatocellulaire à l'Hôpital de Référence Nationale de N'Djamena** ».

Un peu plus tard dans l'après-midi, ce fut le tour d'Aminata Silla de présenter ses travaux de recherches sur les « **Aspects Cliniques et Etiologiques des Tuméfactions Cervicales Chroniques** ».

Des sujets plus qu'importants vu le nombre limité de spécialistes dans le pays, ont fait remarqué les membres du jury citant notamment les trois spécialistes en ORL (Oto-Rhino-Laryngologiste) pour les 13 millions de Tchadiens, lors de la soutenance d'Aminata Silla. Cette dernière a indiqué son intention de se spécialiser « afin de pouvoir apporter son aide



Aminata Silla lors de la soutenance de sa thèse

aux nombreuses femmes affectées par cette maladie dont la forme la plus connue est le goitre ».

Au sortir de sa session de soutenance, Ousmane, visiblement ému, explique qu'il a « toujours voulu être un médecin pour contribuer au bien-être de l'humanité.



Aminata, entourée par les membres de sa famille, ses amis et le personnel du HCR, venus la soutenir pour sa soutenance

Maintenant je rêve de rentrer un jour en Centrafrique pour apporter des soins à tous mes compatriotes qui seront touchés par ce genre de cancer de foie », a-t-il conclu, les larmes aux yeux, avant de rejoindre sa famille

Les deux jeunes réfugiés centrafricains étaient parmi les 50 lauréats de la 18^{ème} promotion à recevoir leurs parchemins lors la

cérémonie officielle de délibération et de remise de doctorat en médecine, diplôme d'Etat.

Cette cérémonie, placée sous le haut patronage du Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, a eu lieu le samedi 28 octobre 2017 à partir de 15h00 dans l'amphithéâtre des sciences de la santé humaine de l'université de N'Djamena en présence des autorités, des parents, des amis et de nombreux curieux.

Une cérémonie était fortement attendue par les impétrants qui ont eu pour le premier (Ousmane Amaro) la **mention très honorable** et pour la seconde (Aminata Silla), la **mention très honorable avec félicitation du jury**.

Les conflits intercommunautaires de 2013 en République Centrafricaine ont occasionné un énième afflux de réfugiés centrafricains au Tchad. Parmi eux, des jeunes en fin d'étude secondaire et des étudiants contraints d'interrompre leurs études.

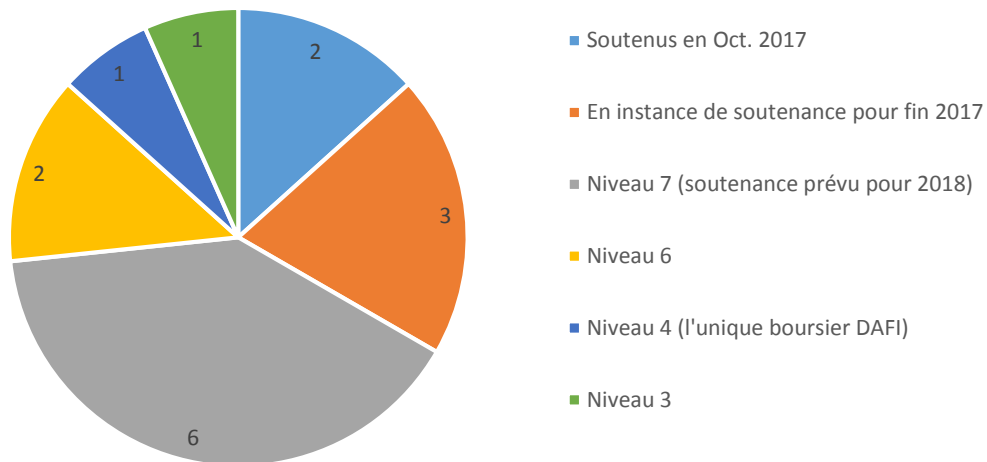
Motivés et déterminés à poursuivre et à terminer leurs études, ces jeunes vont être acceptés dans

divers établissements d'enseignement supérieurs et facultés de l'université de N'Djamena dont celle des sciences de la santé humaine. Cette dernière a accueilli dix-sept jeunes réfugiés au départ dont les deux impétrants susmentionnés. Deux autres ont soutenu en 2014 et travaillent chez certaines ONG partenaires.



Ousmane présente fièrement sa thèse aux côtés du chargé de l'Education du HCR (en veste)

Les 15 étudiants en médecine selon les niveaux, Oct. 2017



En 2015, ils étaient au total sept régulièrement inscrits au niveau 7 en faculté des sciences de la santé humaine.

Face aux difficultés qu'ils éprouvaient pour les recherches, la rédaction des thèses et surtout l'analyse statistiques des données, le HCR, à l'initiative de son Représentant d'alors, Jose Canhandula, a créé dans ses locaux, à N'Djamena, le centre informatique.

Il a également décidé de leur accorder un appui financier pour les frais d'analyse des données et d'impression des thèses.

Cette approche a été fondée sur le fait que ces jeunes constituent un vivier important tant pour le Tchad que pour leur pays d'origine dont ils rêvent de servir, une fois la paix restaurée.

Tout en saluant les réussites académiques des jeunes réfugiés, l'actuel Représentant du HCR, Mbili Ambaoumba, a émis le souhait de voir davantage d'entre eux notamment des camps parvenir à l'enseignement supérieur. « Et pour cela nous avons besoin de plus de moyens pour les soutenir notamment à travers des bourses comme celles du gouvernement allemand, appelées DAFI », a-t-il indiqué dans un appel à l'endroit des bailleurs de fonds et des personnes de bonne volonté